

☒ M.M. COURET Michel
2191Route de Marseille
Les Baumes
83870 Signes

☎ : 04.94.90.87.80

☎ : 04.94.90.87.80

@ : mcouret@wanadoo.fr

Signes le, 09/06/2005

Membre de l'A.S.P.E.
Association Signes Protection Environnement

à

C.N.D.P.
L.G.V. Paca

OBJET / contribution au débat - L.G.V. opportunité des tracés Sud

.....

I - MISE AU POINT

L.G.V. : que doit-on entendre exactement par là ?

Si l'on s'en tient à ce qui semble être l'intention de l'initiateur du projet, il devrait s'agir d'une "Ligne à Grande Vitesse", et donc capable :

- De relier la région PACA au reste de l'Europe en réduisant très sensiblement les temps des trajets;
- D'offrir une capacité de vitesse optimale aux T.G.V. qui y circuleront;
- De concurrencer les lignes aériennes inter régionales moyens courriers;
- D'induire des économies d'énergie très comptabilisables en réduisant les arrêts/départs des T.G.V. aux seules gares majeures de liaisons inter européennes;
- Pour ne citer que ces critères les plus appropriés à la présente contribution, mais qui restent loin d'être exhaustifs.

En synthèse, la L.G.V. Paca doit devenir l'**axe de grande rapidité** capable d'absorber les migrations inter européennes, qu'elles soient de population d'affaires, ou qu'elles soient de population tourisme.

II - PORTEE DU DEBAT

A quoi assiste-t-on dans ce débat ?

Une fois de plus à cette forme d'égoïsme, d'incompétence, et d'incapacité, caractéristiques de certains hommes politiques qui veulent sans cesse détourner l'utilité d'un projet de grande envergure au seul profit de leur prestige nombril aire. Deux hommes politiques régionaux, certes très influents, et c'est là le grand danger, qui veulent détourner l'opportunité et l'utilité d'une L.G.V., d'envergure européenne, à leur seul profit quasi-inter communal. L'un par un scénario pharaonique intra muros dans la ville de Marseille, et l'autre pour avoir son super T.E.R. aux portes de Toulon.

.../...

Que proposent-ils ?

Tous deux, en symbiose d'anachronisme : de détourner le projet L.G.V., et de le réduire à l'état de "TGV/TER" faisant ses multiples arrêts à Aix Arbois, Marseille Blancarde, Toulon La Pauline, Cuers ou Puget-ville, etc, etc...Le bureau d'étude représentant l'agglomération toulonnaise (T.P.M.) à la réunion publique de Le Beausset s'est même permis d'ajouter à la liste des arrêts : "pourquoi pas Bandol"...

A quel prix ?

Peu leur importe si le T.G.V., sur une L.G.V. qui ne sera plus qu'un "bug" ferroviaire, perdra son temps très précieux, et une énergie loin d'être négligeable, pour assurer tous ces arrêts/départs.

Peu leur importe si le T.G.V., sur une L.G.V. tortueuse et ondulante, ne sera plus qu'un super tortillard régional dépensant encore une énergie non négligeable pour absorber toutes ces courbes, toutes ces montées et descentes, dans un relief le poussant à ces extrêmes.

Peu leur importe le peu de compétitivité qu'impliquera un "tracé banlieusard" de la L.G.V., et les retards engrangés par ce même tracé incompatible avec la grande vitesse.

Peu leur importe que nos amis niçois, et plus loin italiens, ne voient leurs durées de trajets inter européens réduits que d'une peau de chagrin.

Peu leur importe si les tracés que ces deux hommes politiques là s'appêtent à proposer impliqueront d'exproprier des centaines de "petits" propriétaires, ou peut-être pire, de leur imposer, à quelques centaines de mètres de leur patrimoine, des années de travaux destructeurs, et des décennies de troubles multiples d'un "voisinage" indésirable, du fait d'une urbanisation très dense et très "jeune" (sur les quinze dernières années à peine).

Peu leur importe qu'un environnement jusque là protégé (avec des Z.N.I.E.F., et des projets de P.N.R.), et connu de tous comme seul poumon restant aux citadins des agglomérations marseillaise et toulonnaise, sera irrémédiablement mutilé par tout d'abord un chantier dévastateur, et ensuite ciselé par la blessure béante du tracé retenu.

Peu leur importe s'ils hypothèqueront l'avenir fiscal de milliers de citoyens par la contribution supplémentaire et exorbitante que leur satisfaction personnelle impliquera par le détournement précité du projet.

Ce qu'ils veulent ?

Ils veulent masquer l'insuffisance chronique de réseaux interurbains qui devraient être fiables, accessibles, confortables, économiques, sécurisés, ne laissant aucune commune de leurs départements respectifs sans ressource de transport public.

Ils veulent s'approprier la L.G.V. pour en faire leur TGV/TER régional, sans se soucier de l'accessibilité d'un tel réseau à l'intérieur même de chaque agglomération concernée (rappelons qu'il s'agit de Marseille et Toulon).

Ils veulent, et c'est une évidence même, occulter ainsi les nécessités réelles d'un véritable réseau purement régional, maillage interurbain de TER, RER, Métros, tramways, cars, permettant d'accéder à ces agglomérations quotidiennement, à un coût public populaire, avec des aires de parkings appropriées et gratuites, qui supprimerait ainsi le cauchemar permanent que vivent les populations de ces deux agglomérations, et les habitants du milieu dit rural périphérique.

.../...

III - OPPORTUNITE

Soyons sérieux.

Que devrait-il en être réellement d'un tel projet de L.G.V. ?

Un axe direct, ultra rapide, raisonnablement coûteux pour rester compétitif, et intégré dans les sites où il n'apportera qu'un strict minimum de perturbations environnementales.

Prenons le temps et la raison, regardons lucidement deux cartes I.G.N. très révélatrices (Marseille-Carpentras numéro 67, et Toulon-Nice numéro 68). Que voyons-nous ?

Que ces deux hommes politiques veulent "plonger" la L.G.V. dans une marée d'urbanisation très dense des villes jointives de l'agglomération marseillaise (Aix, Marseille, Aubagne, Gémenos, etc...), reliées par un relief des plus tortueux à une deuxième agglomération d'urbanisation très dense et jointive (Ollioules, Toulon, La Garde, La Farlède, Solliès pont, etc...).

Et que constate-t-on par ailleurs ?

Que la route nationale "7" entrelacée à l'autoroute "A8" tracent déjà leur sillon dans un axe naturel de rapidité où l'urbanisation est restée raréfiée surtout sur le versant nord de ces axes, et ce d'Aix en Provence jusqu'à Les Arcs.

En conclusion :

Se prononcer sur une **opportunité** éventuelle reste indissociable et directement tributaire du **choix d'un couloir**, puis d'un tracé, **compatibles avec l'impératif de L.G.V.**

La perspective d'un arc méditerranéen prolongeant jusqu'aux limites sud de l'Europe, la L.G.V. existante et venant du nord, reste un **projet irrémédiablement conditionné par l'opportunité de grande vitesse que permettra effectivement le tracé le plus direct.**

Le public a bien compris, et veut absolument faire comprendre qu'il est impératif de **faire abstraction de toute proposition provoquant un surcoût exorbitant, et un désastre environnemental**, avant que de se prononcer sur la simpliste notion d'opportunité de la dite L.G.V.
